



KINKY BIRDS

Elsa Poisot



Durée : 1h30

Spectacle créé le 18 octobre 2016 au Théâtre Le Public, à Bruxelles.

Kinky Birds a reçu le Prix 2016 des Metteurs en scène (hors-Belgique) du CedWB.

Le texte est édité chez Lansman Editeur

Remerciements

Corinne Ricuort, Françoise Fiocchi, Nathalie Boisvert, Koffi Kwahule, Jean-Marie
Piemme, Didier Colfs, Philippe Tazsman, Nicolas Petit-Jean, Olivier Lenel,
Bérénice Masset

LE SPECTACLE



Kinky Birds, c'est une galerie de personnages d'âges, de sexes, de classes sociales et de vécus différents. Ils viennent nous raconter la trajectoire à la fois banale et incroyable d'une jeune femme qui se fait agresser dans un métro ... sans qu'aucun des voyageurs n'intervienne. Pourquoi personne n'a-t-il bougé ? D'où nous vient cette immobilité ?

À partir d'un fait divers, Elsa Poisot nous donne à voir, non le spectacle d'une agression, mais la cartographie des relations humaines qui l'ont rendue possible. Elle nous tend un miroir sur nos peurs ou nos indifférences à travers une mosaïque d'événements quotidiens, et pose la question de la responsabilité. C'est interprété par des acteurs magnifiques, une distribution de haut vol qui rend le spectacle de nos comportements simplement... troublant.

Écriture et mise en scène Elsa Poisot | **Interprétation** Nabil Missoumi, Deborah Rouach, Catherine Salée, Imhotep Tshilombo | **Scénographie** Johanna Daenen | **Costumes** Marie-Hélène Balau | **Création sonore** Benjamin Dandoy | **Adaptation musicale** Pierre Kissling | **Lumière** Benoit Gillet | **Assistanat mise en scène** Stéphanie Scultore | **Maquillage/Coiffure** Zaza Da Fonseca | **Photo** Alessandro Gallo «Metro»/Erdem Borazon

Coproduction Théâtre Le Public, Bruxelles | **Production** Écarlate la compagnie | **Production déléguée** Audience/Factory

Avec l'aide de la Fédération Wallonie Bruxelles - service du théâtre - CAPT, de la Commission communautaire francophone, de l'Institut pour l'Égalité des Femmes et des Hommes, et de la Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité | Projet développé dans le cadre de La Chaufferie-Acte 1

Soutiens Réseau Kalame, CEDWB, Théâtre et Publics, et la Maison de la Création

Extrait - scène 4

Aujourd'hui mais plus tard. Un commissariat. Une table, deux chaises

Flic 1

Et vous êtes descendus cinq arrêts plus tard ?

Kimy

Ouais, je sais pas 9-10 minutes plus tard, j'ai rien compris, vous savez on est sorti en courant pour attraper le train et on l'a eu de justesse. On pouvait pas se permettre de s'en mêler, ça voulait dire les flics, excusez moi, la police, et tout et ça aurait fait des histoires, ça aurait pris du temps, et alors où est-ce qu'on aurait dormi ? C'est petit chez mes parents. On s'est dit que si c'était sérieux quelqu'un d'autre allait réagir alors on a couru pour attraper notre train et une fois dedans, Kriss nous a regardés et elle a dit distinctement « papa ». Je sais pas c'était tellement... on était tellement... que le métro tout ça, ça... C'était son premier mot vous savez, alors ça nous a rendus tout cons et on a passé le reste du trajet à essayer qu'elle dise maman, et moi à l'intérieur, et ben j'étais soulagée. Je me suis dit que sûrement, si c'était sérieux quelqu'un d'autre serait intervenu. J'ai eu ma mère le lendemain et c'est elle qui m'a raconté l'accident.

Flic 1

C'est pas d'un accident dont vous avez été témoin, madame.



LE SPECTACLE

Kinky Birds est une sorte de tableau impressionniste sur les rapports humains, une cartographie des relations humaines. La violence urbaine y est présentée comme un symptôme et non comme le sujet parce qu'elle ne se résume pas à un acte de brutalité isolé. A travers la passivité des témoins se lit la mise à mal du «vivre ensemble» comme principe fondamental, résultat d'un climat de peur et de méfiance vis à vis de l'autre - abondamment nourris par les médias et les politiques populistes actuelles ; en elle, s'exprime la fragilisation du tissu social lié à une série de facteurs économiques et sociaux.

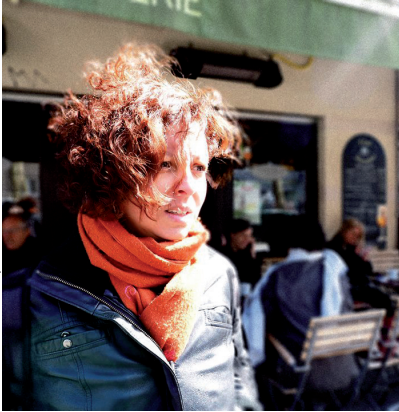


«La violence urbaine est plus que la violence, parce qu'elle signifie la fragilité de l'auto-affirmation du groupe social. L'état de nature est le lieu de tous les dangers et les hommes y sont égaux dans la vulnérabilité.(...) Le pacte social, c'est le renoncement à l'usage de la force, sous la condition que les autres y renoncent aussi. On comprend donc en quoi la violence urbaine est une surviolence : elle signifie l'intrusion du péril au sein même du lieu qui devait en garantir l'absence. Aussi la violence urbaine suscite-t-elle des réactions émotionnelles complexes et profondes : l'effroi que provoque tout spectacle de l'agression physique s'y double de la peur archaïque de l'état de nature.»

Art et violence urbaine, Carole Talon-Hugon

PRÉSENTATION DE L'AUTRICE

Elsa POISOT | Ecarlate La Compagnie



© Marianne Gossy

En 2009, alors qu'elle jouait *Chatroom*, pour la deuxième année consécutive, Elsa fonde Ecarlate La Compagnie pour développer ses propres projets parallèlement à sa carrière d'actrice.

Les projets de la compagnie s'articulent autour de la question de l'individu au sein de la société, de l'être humain dans ses rapports à la nature et à la culture et des tensions qui en découlent. Aussi la compagnie s'est-elle concentrée principalement jusqu'ici sur trois grands axes : les rapports Nord/ Sud, la question du genre et la littérature.

Après une création collective en collaboration avec des artistes haïtiens (*Ti Man Maille*, sélectionné au festival de Huy), elle aborde l'écriture. Sous plusieurs angles. En rendant hommage à des écrivaines singulières à travers les formes théâtrales originales qui composent le festival *Autrices* (saison 2015-16) et en écrivant elle-même. Notamment grâce à des résidences et en participant à deux stages avec Koffi Kwahulé et Nathalie Boisvert. Elle explore les liens entre écriture et pratique théâtrale à travers diverses expériences : assistanat à la mise en scène de Jean Lambert sur *l'Ami des Belges* - rencontre Jean-Marie Piemme, et stage de jeu/écriture de plateau d'un mois mené par Gérard Watkins. Toutes ces expériences se sont déroulées parallèlement à l'élaboration du projet *Kinky Birds* et ont contribué à forger son écriture et son désir de le mettre en scène.

« Je crois que j'écris pour déployer le monde qui se présente à mes yeux comme une carte dont j'essaierais de tracer les contours. »

Elsa aime indifféremment jouer, écrire ou mettre en scène.

Pour *Kinky Birds*, elle a tout de suite voulu écrire pour des acteurs en particulier, avec ce besoin d'ancrer l'écriture dans des corps, dans des voix et des visages, dans des imaginaires aussi.

NOTE D'INTENTION

Kinky birds est une histoire de rencontres : celles qui me hantent, celles que j'ai imaginées, celles qui sont arrivées mais aussi celles qui n'auraient jamais dû avoir lieu.

A travers elles, j'ai voulu mettre en situation tout ce qui émerge à l'instant d'un contact inattendu avec l'autre, les enjeux de pouvoir, de droit et d'empathie mais aussi la poésie ; un ensemble complexe et contrasté qui constitue le lien qui nous rattache à l'autre. C'est par l'écriture d'une scène inspirée d'une réalité vécue, dans le métro que le projet a débuté.

Parce que je suis métisse, on spéculé souvent sur mes origines. J'ai toujours été surprise par le regard qu'on pouvait porter sur moi. Souvent on m'aborde dans une langue inconnue comme si elle était mienne, on m'interroge sur mes ascendances, on fantasme sur mes valeurs culturelles ou mon comportement. J'ai choisi de fictionnaliser cette situation, de la pousser hors de son cadre. Alors, j'ai mis dans la bouche des deux personnages tout ce que j'avais entendu mais aussi rêvé d'entendre. Pour voir ce qui allait advenir. Quelle était donc la question derrière la question ? Ce que les apparences véhiculent et ce que les impressions engendrent sont des problématiques qui m'ont toujours fascinée. Très vite, d'autres situations de confrontations quotidiennes dans les transports en commun se sont bousculées. J'ai continué à écrire d'autres scènes qui questionnaient aussi le rapport à l'autre.

Qu'est-ce qui entre en jeu quand deux individus se rencontrent pour la première fois ? Face à un inconnu, dans un endroit et à un moment inattendus, qu'est-ce qui de l'apparence, de l'identité, du genre ou de la norme, joue le plus grand rôle ? Au cours d'une rencontre, qu'est-ce que nos comportements racontent des rapports de force qui opèrent dans la société ? Qu'est-ce que nos (premiers) réflexes et nos pulsions trahissent de l'imaginaire commun, de l'inconscient collectif et de nos préjugés ?

Un jour, dans une ville où j'avais écrit, dans un métro que j'avais fréquenté, où j'avais observé des passagers, une femme a été agressée. Pendant une demi-heure. Sans que personne ne réagisse. J'ai cherché alors à comprendre comment une telle chose avait pu advenir. Très vite, j'ai associé cet événement aux agressions de femmes dans les transports en commun en Inde et en Egypte et aux propositions politiques en Europe de compartimentation des sexes dans les transports en commun. Une sorte de *Separate but equal* qui fait forcément écho à un autre temps.

Enfin, parce qu'il ne se passe pas un jour sans que je ne croise dans les transports en commun les plus démunis d'entre nous, j'ai commencé à faire des liens avec cet obscur sentiment entre résignation et révolte qui m'habite à chaque fois que je vois quelqu'un qui (sur) vit dans la rue. Aujourd'hui encore, à Montpellier, un syndicat de transports en commun propose un bus spécial Roms. Ce qui n'est pas sans résonner aussi de façon inquiétante avec l'Histoire.

Extrait – Scène 14 - Aujourd'hui le métro

Un type type petit comique à Leïla : *Oh la vache il fait chaud ! On sait pas comment s'habiller*

Leïla : ...

Un type type petit comique à Leïla : *Ca va avec votre nappe sur la tête, là. Il la désigne. Vous avez pas chaud ? Non mais c'est quoi le truc de se voiler par des températures pareilles, c'est parce que tu vas faire un pique-nique, c'est plus pratique ? Hey, t'as pas chaud là ?*

Leïla assez froide : *Non j'ai l'habitude*

Moïra au type type petit comique : *Vous savez, c'est l'inverse en fait, c'est-à-dire qu'on se couvre quand on a trop chaud, les gens dans les pays du sud ils se protègent du soleil, ils ont bien compris qu'il fallait pas s'exposer, chez nous c'est devenu à la mode tout le monde se fout en maillot mais regardez la recrudescence des cas de cancer...*

Un type type petit comique : *Oh ça va pas la peine de le prendre comme ça je posais une simple question.*

Il s'éloigne

Moïra sourire : *De rien*

Leïla : ...

Moïra : *De rien*

Leïla : *Pardon ?*

Moïra : *Je dis de rien*

Leïla : *Je suis née à Molenbeek*

Moïra : *Oui et alors ?*

Leïla : *Je dis je suis née à Molenbeek, alors le cagnard par 36 degré je connais pas...je mets pas mon foulard à cause du trou dans la couche d'ozone, je mets mon foulard parce que je suis musulmane...*

ACTEURS/ PERSONNAGES

Tous usagers des transports en commun, les 13 personnages représentent une micro-réalité condensée, présentée sous forme d'appellations archétypales: type autoritaire – flic – type maghrébin – style urbain. On croise une femme voilée, une bourgeoise bohème, des jeunes, issus de l'immigration et des classes populaires, des fonctionnaires... Les rencontres ont lieu dans les transports en commun. Ces derniers signifient littéralement «l'élan partagé», mais ils symbolisent aussi le caractère routinier du quotidien, constituent un point d'observation sur la ville et son organisation, une pause, le plus petit dénominateur de l'espace public. Ils cristallisent, dans une société donnée, l'essence des rapports humains.

Nabil MISSOUMI



Après une formation à l'ESACT (Conservatoire Royal de Liège) Nabil Missoumi travaille comme comédien au cinéma et au théâtre entre autres pour Jacques Delcuvelerie, Denis M'Punga, Jean-François Noville, Emilie Jonet, Michel Kacenenbogen et Catherine Wilkin. Il est nommé *Espoir masculin* aux Prix de la critique en 2010 pour son rôle dans *Aux Hommes de Bonne Volonté* de Jean-François Caron mise en scène de Vincent Goethals.

FLIC 2 | CORON, type trentenaire classe moyenne | HANS, étudiant, fin de l'adolescence, classe supérieure | WALID, type maghrébin, la trentaine

Deborah ROUACH



Après une formation à l'IAD, Deborah Rouach a joué entre autres depuis 2002 pour Dominique Serron, Stephen Shank, Sylvie De Braekeleer, Yves Claessens, Sebastian Moradiellos, Nicolas Luçon, Séverine Chavrier.

Elle obtient le *Prix du meilleur espoir féminin* au Prix de la critique 2007 pour le seul en scène *Face de cuillère* de Lee Hall, mise en scène par Catherine Brutout et est nommée *Meilleure actrice* aux Prix de la critique 2012 pour son rôle de *Cendrillon* dans la pièce de Joël Pommerat.

LUDMILLA, étudiante, classe moyenne à la fin de l'adolescence | LEILA, type femme voilée la quarantaine | JUDITH, type incertain, la trentaine | KIMMY, type populaire, la vingtaine

ACTEURS/ PERSONNAGES

Catherine SALEE



Après une formation à l'ESACT (Conservatoire Royal de Liège), Catherine Salée participe à l'école des Maîtres sous la direction de Mathias Langhov et joue entre autres pour Laurence Vielle, Mathias Simmons, Francine Landrain, Véronique Dumont, Guillemette Laurent.

Elle reçoit le Prix de la Meilleur comédienne aux prix de la critique 2008 pour son rôle dans *4.48 psychose* de Sarah Kane (m.e.s: Isabelle Pousseur). Elle mène parallèlement une carrière cinématographique. Elle a tourné entre autres dans les films de Joachim Lafosse, Abdellatif Kechiche, Stéphane Cazes, Delphine Noël et Mathieu Donck.

MOÏRA | CHATON, la même personne, type quarantenaire classe moyenne | LUDMILLA, la quarantaine classe sociale aisée

Imhotep TSHILOMBO



Depuis sa sortie du conservatoire royal de Bruxelles en 1997, Imhotep Tshilombo a travaillé avec différents metteurs en scène belges notamment avec David Michel et Bernard Le Franc (*C'est encore mieux l'après midi*), et Christine Delmotte dans *Ahmed Philosophe* d'Alain Badiou, et *La damnation de Freud* de L. Hounkpatin, I. Stengers et T.Nathan.

Au Cinéma il a joué aux côtés de Martin Lamotte et Lambert Wilson dans *Dédales* de René Manzor et dans *Pièces d'identité* de Mweze Ngangura. Il met également en scène différents spectacles dont *Le viol d'une petite cerise Noire* de Pascal Vrebos.

MICKEY, type paternel, classe moyenne, la quarantaine | FLIC, 1 type autoritaire, la quarantaine | KEVIN, type populaire, la vingtaine.

Elsa POISOT | Écriture et mise en scène

Après plusieurs formations au Théâtre National Dijon Bourgogne et à Glasgow, et une licence et agrégation à l'ESACT (Conservatoire Royal de Liège), Elsa Poisot participe à l'École des Maîtres sous la direction de Rodrigo Garcia. Au Théâtre de Poche, elle joue *Beautiful Thing* de Jonathan Harvey, sous la direction de Georges Lini, et *Chatroom* d'Enda Walsh, mis en scène par Sylvie de Braekeleer avec lequel elle a tourné en Belgique et dans toute la France pendant 4 ans. Entre les dates de tournée, elle crée Ecarlate la Compagnie avec Stéphanie Lepage pour laquelle elle a travaillé au Théâtre le Public dans *Minute Papillon*. Dans ses projets, elle explore des sujets qui lui sont chers - les rapports nord/sud, l'identité, le genre - comme dans *Ti Man Maille*, une création sélectionnée aux Rencontres Théâtre Jeune Public de Huy, et *Kinky Birds* sa première pièce. Elle a également travaillé comme assistante à la mise en scène de Jean Lambert sur *L'ami des Belges* de Jean-Marie Piemme.

Johanna DAENEN | Scénographie

Formée à Sint-Lukas, section Design et Scénographie, elle assiste Johan Daenen sur plusieurs scénographies, notamment pour des spectacles de Nathalie Mauger, la Compagnie Mossoux-Bonté, Charlie Degotte, Françoise Bloch, Mathias Simons, Jan Decorte et le Groupov. Elle assiste également Damien Caille-Perret sur la scénographie de *Roméo et Juliette* mis en scène par Yves Beaunesne (Prix de la critique 2014 pour meilleure scénographie). Au cinéma, elle est peintre décoratrice pour Dominique Deruddere, Stijn Coninx, Anne Fontaine, Saul Dibb, Joann Sfar, Tran Anh Hung.

Benjamin DANDROY | Son

Il étudie le son à l'INSAS et travaille ensuite pendant un an à Lisbonne pour l'Expo'98, dans le département concerts et spectacles.

En 1999, il rejoint *Ultima Vez*, la compagnie de Wim Vandekeybus. Pendant plus de 10 ans, il a travaillé sur toutes ses productions, avec de vastes tournées mondiales et des collaborations musicales avec des artistes tels que David Byrne, Marc Ribot, David Eugene Edwards, Daan et Mauro Pawlowski. Il s'implique dans les créations et régies son d'autres compagnies (e.a. Clinic Orgasm Society). Il tourne aussi avec *Kiss and Cry* de Michèle-Anne De Mey et Jaco Van Dormael. Passionné de cinéma et de vidéo, il aime ouvrir la discipline du son à de nouveaux horizons.

Marie-Hélène BALAU | Costumes

Comédienne, enseignante à l'ESACT de Liège et créatrice de costumes. Marie-Hélène Balau joue régulièrement sur les scènes nationales avec différents metteurs en scène. Elle enseigne également chaque année un projet sur les bases du jeu d'acteur à l'ESACT. Elle familiarise aussi les futurs acteurs aux bases du jeu cinéma. En tant que costumière elle a travaillé sur différents projets de Fabrice Murgia *Le chagrin des ogres*, *Dieu est un DJ*, *Les enfants de Jéhovah*, *Children of nowhere* et dernièrement *Karbon Kabaret*. Elle a également travaillé pour Mathias Simons (1984 ; *Les jumeaux vénitiens*). Elle multiplie les expériences de création de costumes dans le théâtre jeune public aux Ateliers de la Colline et au Teatro Paraiso, Louis et Louis. Elle est actuellement en préparation de plusieurs créations aussi bien de costumes que d'interprétation.

Stéphanie SCULTORE | Assistanat mise en scène

Stéphanie Scultore est une jeune artiste pluridisciplinaire. Après un parcours autodidacte (multiples stages auprès de Philippe Hottier, Ariane Mnouchkine, Tapa Sudana, Yoshi Oida, La compagnie Ondinnok...) et une première formation auprès de Marc Ernotte et Jean Bernard Feitussi à Paris, elle entre à l'INSAS où elle obtient en 2014 un Master en Réalisation Théâtrale (mise en scène) après avoir écrit sa première pièce *Un été à Noël*, sous le regard de Jean Marie Piemme. Elle crée et collabore aujourd'hui à différents projets musicaux (*Princesse Tonnerre*, *Ladeira da Preguiça*), théâtraux (*Fractal*, de Clément Thirion ; *Un été à Noël* ; *Boléro* de Lucile Charnier) ; radiophonique et vidéos (*Manou Je t'aime*, qu'elle réalise en 2012, diffusé lors du festival Monophonic ; et différents courts métrages avec Piston Captation dans lesquels elle joue). Désireuse d'approfondir le travail de mise en scène et de direction d'acteur elle rencontre Elsa Poisot cet hiver 2016 qu'elle assiste dans la mise en scène de sa pièce *Kinky Birds*.

FICHE TECHNIQUE

En annexe

DATES

Création :

> du 18 au 29 octobre 2016 : Théâtre Le Public, Bruxelles

Tournée :

> 17 novembre 2016 : Centre culturel de Huy (Scolaire + Tout Public)

> 16-18 février 2017 : Festival Factory, Liège (Option)

Disponibilités/Prix :

Nous consulter

Code Art et Vie (Belgique) : 8122-A

PARTENAIRES

ECARLATE
LA CIE

THÉÂTRE
LE PUBLIC
UN MALIN PLAISIR

audience
factory asbl

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Francophones
Bruxelles

INSTITUT
POUR L'ÉGALITÉ
DES FEMMES
ET DES HOMMES

LA CHAUFERIE
acte 1
pratiques théâtrales - recherche & développement

KALAME

CEDW
CENTRE DES ÉCRITURES DRAMATIQUES WALLONIE-BRUXELLES

MAISON BXL
DE LA
CRÉATION NoRD

la société
pour
le théâtre & publics
qui se transforme en art

CONTACTS

CONTACT DIFFUSION

Stéphanie Barboteau | Audience/Factory
+32(0)2 640 14 50 | +32(0)488 596 719
stephanie@audiencefactory.be
www.audiencefactory.be

CONTACT ARTISTIQUE

Elsa Poisot | Ecarlate la Cie
ecarlateidentities@gmail.com

CONTACT TECHNIQUE

Benoit Gillet
b.gillet@me.com
+32(0)472 42 07 83